

# VOTRE RÉGION

**FACE À LA RÉDACTION** | À quatre jours du 1<sup>er</sup> tour, entretien avec l'élue sortante écologiste à la tête de la liste EELV-FG

ÉLECTIONS 2015  
RÉGIONALES

## Camard : « À 10 %, on reste au 2<sup>nd</sup> tour »

**Tête de liste de l'union d'Europe Écologie-Les Verts et du Front de gauche, Sophie Camard tente de faire exister ses idées et son projet dans la campagne électorale. Pas facile quand le FN et la droite occupent le terrain médiatique national, et alors que la sécurité et l'emploi ont pris le pas sur la protection de l'environnement.**

→ **Même si vous avez gouverné avec eux.**

«On a fait en 2010 un contrat de mandature entre les trois listes : PS, Front de gauche et EELV.»

→ **Le PS a pris un virage sécuritaire. Est-ce que cela vous pose une difficulté ?**

«Pour le moment, nous n'avons pas de discussion sur une fusion de 2<sup>nd</sup> tour. Le point dur, ça reste cette solidarité ou pas avec une politique gouvernementale qui a des répercussions sur la Région en termes de moyens, de fiscalité, la loi Macron qui libéralise le secteur des autocars et crée une concurrence pour nos propres lignes... Pour la surenchère sécuritaire, la question ne se pose pas pour la Région. Nous, nous sommes les tenants d'un équilibre et de ne pas passer par la fenêtre nos libertés. S'il y a une fusion au 2<sup>nd</sup> tour, on trouvera des points d'accord régionaux.»

→ **Au vu des sondages, est-ce qu'il y a le feu à la maison ?**

«Il y a une mobilisation nécessaire pour contrer la montée du Front national. L'idée d'un front républicain ne fonctionne plus. La liste que je porte a pour vocation d'offrir un autre choix. On est la liste la plus opposée au Front national. Mais oui, il y a le feu au lac pour la démocratie en général.»

→ **Vous n'avez aucun regret de ne pas être partie dès le 1<sup>er</sup> tour avec le PS ?**

«Non, au contraire. Dans la période actuelle, je suis plutôt contente et satisfaite qu'on ait notre liberté de parole, qu'on ne soit pas tenu à de la solidarité gouvernementale sur des propositions que nous ne soutenons pas. Notamment la diminution des dotations aux collectivités et à la Région. On est toujours sur une stratégie de 2<sup>nd</sup> tour. Si on passe la barre des 10 %, on aura la liberté. Si on était parti avec le PS, on serait pieds et poings liés avec la décision de la tête de liste socialiste de rester ou non au 2<sup>nd</sup> tour.»

→ **En 2010, tout ce qui fâchait, vous l'avez mis de côté.**

«À l'époque, n'oubliez pas que nous avions un gouvernement de droite, ça évitait de se fâcher sur la politique gouvernementale. Aujourd'hui, il y a déjà un débat sur le maintien ou non au 2<sup>nd</sup> tour. J'ai fait le tour de mes colistiers, de nos sympathisants. Si nous faisons plus de 10 %, nous continuons à considérer qu'il faut une solution de gauche au Front national au 2<sup>nd</sup> tour. Et ce n'est pas M. Estrosi qui représente le barrage au FN. Je sais qu'au sein de la liste socialiste, la position n'est pas tranchée. Et j'ai l'information aujourd'hui



« Si nous faisons plus de 10 %, nous continuons à considérer qu'il faut une solution de gauche au Front national au 2<sup>nd</sup> tour. Et ce n'est pas M. Estrosi qui représente le barrage au FN. »

qu'ils pourraient se retirer, même si cela fait débat entre eux.»

→ **On peut imaginer un 2<sup>nd</sup> tour où Castaner se retire et vous affrontez seule la droite et le FN ?**

«C'est aujourd'hui dans les scénarios possibles.»

→ **Vous n'imaginez pas la gauche disparaître du conseil régional pendant six ans ?**

«Quand vous posez cette question à nos électeurs, ils disent deux choses. Ce n'est pas possible que M. Estrosi

soit le barrage au Front national et ce n'est pas possible que la gauche disparaisse pendant six ans. Ça donne le vertige : il y a maintenant des sondages qui disent que même en cas de duel Estrosi-Le Pen, c'est le Front national qui risque de passer. On en est là ! Ça montre bien à quel point notre électorat ne se retrouve pas en M. Estrosi.»

→ **Donc perdu pour perdu, vous restez.**

«La question, c'est : qui incarne l'alternative au Front na-

tional ? Rester, ce n'est pas une posture idéologique, c'est une position discutée.»

→ **Que vous inspire le ralliement de Laurence Vichnievsky, tête de liste EELV en 2010, à la droite et Laurent Wauquiez en Rhône ?**

«On a pris acte très tôt de nos désaccords. Elle a toujours été centriste. Elle se retrouve sur une liste de droite très dure en Rhône-Alpes. On s'est mis d'accord toutes les deux sur le fait qu'elle ne se présenterait pas en Paca.»

**Finances : « Nous sommes les plus réalistes »**

→ **Avez-vous chiffré votre programme ?**

«Il rentre dans le cadre des 2 milliards de budget. Quand je vois M. Estrosi et ses 250 millions pour la sécurité... Nous sommes la seule liste à alerter sur les finances régionales. Nous sommes les plus réalistes et les plus raisonnables.»



Les écologistes et le Front de gauche veulent lancer un grand emprunt régional.

→ **Où sont les économies quand on sait que les dotations de l'État vont baisser ?**

«Mais avez-vous vu la grande mesure d'économie du FN ? C'est d'économiser 25 000 € de subvention à une association de soutien aux travailleurs immigrés. Sur 2 milliards d'euros, c'est de la démagogie. Nous, nous disons : mettons des priorités au lieu de sortir des compétences régionales. Iter capte par exemple 20 % du budget recherche, la L2 représente des sommes considérables ! Il faut faire des choix. On fera des économies sur les routes, les grands projets inutiles.»

→ **La Villa Méditerranée, c'est une bonne idée ?**

«On a toujours été dubitatifs.»

→ **Mais vous l'avez votée.**

«Oui... Par solidarité avec la majorité. On s'est abstenu ces derniers temps, ça nous a valu une grosse crise de majorité. On en était arrivé à nous demander : à quoi elle va servir ?»

→ **Vous évoquez un grand emprunt régional.**

«Cet emprunt populaire, il faut le concevoir comme une alternative au financement bancaire. On a envie d'ouvrir un livret d'épargne régional en demandant aux citoyens qui y participeraient de choisir les projets sur lesquels ils veulent mettre leur argent. Nous pourrions atteindre quelques millions d'euros, voire quelques dizaines de millions d'euros.»

→ **Avant l'emprunt, ne faudrait-il pas vous attaquer à la dette ? Celle de Paca est remboursable en 7 ans.**

«Notre région est riche,

mais très inégalitaire. Elle a dû faire du rattrapage sur les lignes ferroviaires, sur les lycées. Son niveau de dette correspond à son niveau d'investissement. On pourra s'attaquer à la dette en allant justifier auprès de l'Europe et de l'État que nous ne sommes pas au bon niveau de ressources.»

→ **Est-ce dire que les fonds européens n'ont pas été suffisamment mobilisés ?**

«Ils l'ont été, mais peuvent l'être encore davantage. À ce propos, j'aimerais que le FN me dise comment il peut être contre l'Europe et vouloir utiliser les fonds européens.»

→ **Que proposez-vous pour l'emploi ?**

«Le portail pour les offres d'emploi est une proposition phare de notre programme. Nous avons aussi prévu des aides pour les salariés qui reprennent leurs entreprises. Les petites entreprises ont besoin d'aide et d'accompagnement. Pour les grandes entreprises, il y a les prises de capital ou les avances remboursables.»

→ **Vous voulez que la Région achète des terres agricoles. Est-ce que la Safer ne remplit pas sa mission ?**

«Non, il s'agit de travailler en partenariat avec la Safer et l'établissement public foncier régional. Il ne faut pas opposer les dispositifs entre eux. Sur le terrain, cela remonte : la difficulté, c'est de préserver le foncier agricole.»

### L'écologie, parent pauvre ?

→ **Comment expliquez-vous que l'enjeu de la protection de l'environnement passe au second plan alors qu'il est si important ?**

«C'est enfoui. Mais j'entends tout et son contraire. J'entends aussi des journalistes ou des concurrents qui me disent : "Les écologistes, vous avez gagné, tout le monde parle d'écologie." Aussi, je pense que nous sommes sur la bonne route, puisque tout le monde nous donne raison.»

→ **Vous défendez l'économie verte, le partage, la démocratie participative. N'est-ce pas difficile de porter ces notions, alors qu'il n'est question dans le débat public que de sécurité et d'emploi ?**

«Ce n'est pas un rejet. La préoccupation sécuritaire prédomine. Il y a beaucoup d'angoisses, un besoin de protection et à juste titre. Mon rôle, c'est de dire à quel point notre projet est une alternative, y compris pour combattre le



« On me dit : "Les écologistes, vous avez gagné, tout le monde parle d'écologie." »

terrorisme. On est en pleine COP 21, tous les pays du monde sont rassemblés pour changer de civilisation. Notre projet, c'est de dire comment on s'émancipe d'une dépendance aux énergies fossiles, de ce pétrole qui est à l'origine des guerres, qui finance Daech. Les enjeux environnementaux sont des enjeux de guerre et de paix.»

### Trains : l'usager au centre des négociations

→ **La région a le bonnet d'âne en matière de retard des trains. Qu'allez-vous dire à la SNCF ?**

«On tape déjà du poing sur la table dans le contrat actuel. Le contrat avec la SNCF va être renégocié en 2016. Nous voulons changer la culture de cette entreprise, tournée vers l'investissement lourd et l'ingénierie, pour aller vers un contrat tourné vers l'usager. Il faut mettre autour de la table la SNCF, la Région, les cheminots et les usagers. Il faut aussi une maintenance de proximité, plus réactive et faire des travaux sur la ligne. Nous souhaitons aussi des directions de proximité sur les lignes.»

→ **Vos adversaires évoquent la mise en place de la vidéosurveillance, de portiques de sécurité.**

«La première à se moquer de M. Estrosi et de ses portiques de sécurité, ça a été Marion Maréchal-Le Pen. Moi, je prends le train et je me dis, mais où va-t-on



« Nous voulons changer la culture d'entreprise de la SNCF. »

Photo Le DL/archives VIRGILE

mettre ces portiques : à gauche, à droite, sur les toits... Et avec du personnel en plus ! On nous dit que la gauche dépense de l'argent public, mais c'est la droite qui propose cela.»

→ **Vous n'y croyez pas.**

«Nous n'en avons pas les moyens ! Gardons la raison. Il faut renforcer les

moyens humains, la police ferroviaire qui existe déjà.»

→ **La libéralisation va arriver. Êtes-vous favorables à l'attribution de lignes à des sociétés privées ?**

«Nous avons le bilan de la libéralisation dans le fret ferroviaire. Voyez-vous une amélioration ? Non.»

### Tunnel sous le Montgenèvre, A51, stations de sports d'hiver : ce qu'elle propose

→ **Vous évoquez dans votre programme "une concertation sur le tunnel sous le Montgenèvre". L'heure est encore à la concertation quand on voit les sommes déjà engagées pour des études, le contexte d'argent rare, les problèmes du Lyon-Turin ?**

«Nous ne sommes pas contre ce projet du Montgenèvre. Quand on dit regards ce projet, nous n'avons pas l'argent pour tout faire. Pour nous, ce projet est cependant prioritaire, pas le Lyon-Turin.»

→ **Pour la liaison Sisteron-Grenoble, il a été question par vos adversaires de relancer l'autoroute ou de**

**créer une 2 X 2 voies. Quelle est votre position ?**

«Nous sommes sur l'amélioration de l'existant. Soyons réalistes. J'interpelle les candidats. S'ils me disent qu'il y a de l'argent pour tout faire, qu'on le fasse. Sinon, priorité au ferroviaire et à l'amélioration de l'existant. L'avenir sur les routes, c'est le co-voiturage, la mise en place de navettes là où il n'y a pas de trains. 90 % des voitures circulent avec seul le conducteur à bord !»

→ **Christian Estrosi souhaite lancer un programme pour les stations de sports d'hiver. Quelle est votre position ?**

«Nous avons fait faire des études sur les impacts du changement climatique dans notre région. Il faut passer vers des activités diversifiées et durables, moins dépendantes des conjonctures saisonnières et climatiques. Nous soutenons des projets comme ceux de la station des Orres, qui anticipe le futur, réfléchit durablement sur son avenir économique, travaille sur la production d'énergie solaire avec du stockage. La neige artificielle on a toujours été contre. C'est surréaliste. Le tourisme durable, ce n'est pas de vouloir maintenir de la neige à tout prix.»



Pour Sophie Camard, « il faut passer vers des activités diversifiées et durables, moins dépendantes des conjonctures saisonnières et climatiques. » Photo archives Le DL/Vincent OLLIVIER



Le projet Iter, source de discordance entre Michel Vauzelle et ses alliés écologistes, capte 20 % du budget recherche de la Région, note avec dépit Sophie Camard. Photo archives J-F.M.

L'entretien s'est déroulé dans les locaux du centre départemental de *Vaucluse Matin/Le Dauphiné Libéré*, rue de la République, en Avignon. Il a été réalisé par Lionel ARCE-MENSO, Georges BOURQUARD et Jean-François GARCIN. Photos : Angélique SUREL.